

Messe du vendredi 15 février 2019

Vendredi de la 5^e semaine du temps ordinaire

St Claude La Colombière

→ On sait par l'Apocalypse que l'ange Lucifer s'est rebellé jusqu'à devenir l'ennemi de Dieu et de l'homme

→ Ayant pris l'aspect d'un serpent, il va semer la confusion dans ce que Dieu avait établi et proposé à l'homme et la femme

Première lecture (Gn 3, 1-8)

« Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »

⁰¹ Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin" ? »

⁰² La femme répondit au serpent :

« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

⁰³ Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,

Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez." »

→ Le Malin cherche à introduire la confusion dans ce que Dieu avait séparé et dit

⁰⁴ Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

⁰⁵ Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

→ Leurs yeux s'ouvriront sur leur malheur et ils mourront : il ment et tronque la vérité !

⁰⁶ La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.

Elle prit de son fruit, et en mangea.

Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.

→ Le désir et l'imagination humaine sont dévoyés, ≠ celle du cœur, l'intelligence visée !

⁰⁷ Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.

⁰⁸ Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour.

L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin.

– Parole du Seigneur.

→ Ève désire l'intelligence mais ne réfléchit pas : elle agit tout de suite, et Adam aussi !

→ Ils ne supportent plus de voir les organes que Dieu leur a donnés pour procréer

Psaume Ps 31 (32), 1-2, 5cdef, 6-7

R/ Heureux l'homme dont la faute est enlevée !

Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

→ Heureusement, ils vont comprendre leur faute, mais elle sera dure à enlever...

→ Ils n'entendent plus la voix de Dieu sans avoir peur de Lui ; ils se dissimulent à Lui

→ Ils n'ont plus en eux la joie simple et claire d'avoir un esprit « sans fraude »

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »

Et Toi, Tu as enlevé l'offense de ma faute.

→ Il leur faut retrouver l'action de grâce à Dieu, mais d'abord confesser leurs péchés

→ Car ils ont voulu être comme Dieu par la rivalité et non pas l'écoute et l'imitation

Ainsi chacun des Tiens Te priera aux heures décisives ; même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.

Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ; de chants de délivrance, Tu m'as entouré.

→ Le péché dénature toujours ma relation à toi, ô Dieu : je ne me sens plus comme des Tiens

→ Ah, pas facile de se rouvrir au Seigneur quand on a commencé à se fermer à Lui !

→ Ils ont maintenant du mal à comprendre que c'est Toi le Refuge, l'Abri dans la détresse

Acclamation (cf. Actes 16, 14b)

Alléluia. Alléluia.

Seigneur, ouvre notre cœur pour nous rendre attentifs aux paroles de Ton Fils.

Alléluia !

→ Ah, Seigneur, être toujours attentif à Tes paroles, de Toi et de ceux que Tu m'envoies...

→ Ils ont écouté plus attentivement les paroles du Malin que celle du Seigneur

→ Il faut avouer qu'il nous connaît très bien, et il est toujours plus malin que nous

→ Mais Lui, notre Seigneur, est toujours plus grand que lui, et toujours là pour nous aider !

Évangile (Mc 7, 31-37)

« Il fait entendre les sourds et parler les muets »

³¹ Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, Il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

→ Jésus a guéri la fille de la femme étrangère ; Il quitte ce pays et revient vers la Galilée

³² Des gens Lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui.

→ À nouveau, ce n'est pas la malade lui-même mais un de ses proches qui implore Jésus

→ Jésus ne va pas le guérir devant tout le monde mais loin de la foule, pourquoi cela ?

³³ Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec Sa salive, lui toucha la langue.

→ Ses doigts dans mes oreilles, Sa salive sur ma langue... oups !

→ Ces gestes de Jésus sur ce sourd-muet, aimerais-je les recevoir en vrai moi aussi ?

³⁴ Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

→ Effata : voici ce qui va me rouvrir au Seigneur même si je me suis un peu fermé à Lui !

→ Cette fermeture en moi à Lui me rend sourd à Sa Parole, muet de cette Parole

→ Laissons-nous toucher par Lui, de la façon dont nous avons besoin qu'Il nous touche

³⁵ Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

→ Mais Lui, si on Le supplie pour moi, me rouvrira ! Prions-Le les uns pour les autres !

→ L'ouverture des sens à désirer, ce n'est pas celle des yeux vécue par Adam et Ève !

→ C'est celle d'abord celle des oreilles et du cœur pour entendre la Parole de Dieu

→ Le « sens » à ouvrir en nous, c'est mon cœur, mais pour l'ouvrir à Lui !

→ Je dois ouvrir mon cœur à Lui et à tous les frères et sœurs qu'Il me donne à aimer

→ Le Malin n'est pas de ceux-là : il est à fuir, et à lui mon cœur est à garder bien fermé !

→ C'est aussi l'ouverture correcte de la bouche : louer et bénir, ne jamais médire !

³⁶ Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus Il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci Le proclamaient.

→ Pourquoi cet ordre de Jésus ? Sa présence n'était pas Bonne Nouvelle à proclamer ?

³⁷ Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : Il fait entendre les sourds et parler les muets. »

→ La plus grande bonne nouvelle à proclamer c'est qu'Il fait bien toutes choses

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ S'Il guérit, c'est pour nous faire comprendre cela : Lui, Il agit pour notre bien

→ Ce n'est pas du tout le cas du Malin, notre vrai ennemi, alors sachons à qui nous ouvrir

Commentaire Évangile au Quotidien

Odes de Salomon (texte chrétien hébraïque du début du II^e siècle)

« Sa langue se délia, et il parlait correctement »

→ La véritable connaissance est vérité, nous l'apprenons d'abord du Seigneur

Le Seigneur m'a rempli de paroles de vérité pour que je puisse l'exprimer.

Comme un cours d'eau, la vérité coule de ma bouche, mes lèvres montrent ses fruits.

Le Seigneur a fait abonder en moi la connaissance.

Car la bouche du Seigneur prononce le Verbe véritable ; elle est la porte de sa lumière.

Le Très-Haut a envoyé sa Parole dans le monde :

ceux qui chantent Sa beauté, les hérauts de sa majesté, les messagers de Son dessein,

les évangélistes de Sa pensée, les apôtres de Ses œuvres.

La subtilité du Verbe est au-dessus de toute expression...

Sa marche est sans fin : Il ne tombe jamais mais se tient debout ;

personne ne connaît Sa descente ni Sa route...

Il est lumière et aurore de la pensée : en Lui le monde commence à s'exprimer.

En Lui ceux qui d'abord étaient silence ont trouvé la Parole,

parce que de Lui viennent l'amour et l'harmonie.

Inspiré par le Verbe, chaque être créé peut dire ce qu'il est.

Tous, ils ont connu leur Créateur et ont trouvé en Lui leur harmonie,

car la bouche du Très-Haut leur a parlé.

Le Verbe demeure dans l'homme, et Sa vérité est amour.

Heureux ceux qui par Lui ont percé tout mystère et connaissent le Seigneur dans Sa vérité.

Alléluia !

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Après le dialogue avec le serpent, l'homme et la femme du jardin de la Genèse mangent le fruit de l'arbre interdit. Si leurs yeux s'ouvrent, leur cœur et leur être se ferment. Ils se cachent, se séparent du reste des hommes et de Dieu lui-même.

« Ouvre-toi », dit Jésus au sourd-muet dans le récit évangélique. Et, aussitôt, après cette rencontre personnelle avec le Christ, sa langue se délie ; il est capable d'entrer en relation ; il « existe » de manière nouvelle. Dans chacun des deux récits, il est question de s'ouvrir, mais quel contraste ! L'appel du serpent, s'il prend les apparences de ce qui est bon et d'une promesse de vie, s'enracine dans la part obscure de l'homme, celle qui le porte à la convoitise et au désir des grandeurs.

Jésus, Lui, accepte l'homme en sa faiblesse et ne le séduit pas avec des projets grandioses. La guérison même, selon lui, ne devrait pas faire de bruit et rester dans l'intimité de cette rencontre qui change la vie. Alors, nous qui sommes des êtres partagés, quelle voix écoutons-nous ? Quelle voix accueillons-nous ? Ces deux récits, lus en parallèle, sont un appel au discernement, à la prudence : à qui donnons-nous nos vies ? Qu'est-ce qui motive nos actes ? Prenons-nous le temps d'une véritable rencontre avec le Christ ?

Il s'approche, Il nous touche et si nous Lui laissons de l'espace dans nos vies, oui, Il éclaire notre regard et délie notre langue. Il nous rend capables de voir et de parler en Son Nom.